

Jouer des filles plus jeunes

Quelques joueurs préfèrent voir leurs personnages au collège plutôt qu'au lycée car ils considèrent que les personnages étant plus jeunes, les situations dans lesquelles elles évoluent ont plus de finesses.



Mais quel est l'intérêt véritable de jouer des collégiennes de 13-14 ans au lieu des habituelles lycéennes de 16-18 ans ? En réalité, changer l'âge permet de modifier le cadre et la manière de jouer. Certes, une fille jeune ajoutera peut être, dans certains cas, plus de finesse au jeu, plus d'émotion, mais les histoires en elles-mêmes, resteront plus ou moins similaires. Toutefois, la maturité des personnages étant différente, cela peut entraîner une autre façon de les aborder. De plus, à cet âge là, les filles vivent la transformation de leur corps avant celle des garçons et se retrouvent de ce fait un peu en avance sur eux. Elles sont plus mures qu'eux, ce qui provoque des situations dans lesquelles les relations avec les garçons ne sont plus les mêmes qu'avant. Il faut dire que le passage de l'enfance à l'adolescence ne se fait pas à la même vitesse pour tout le monde et si certains ne sont pas encore sorties de l'âge tendre, d'autres, en revanche, pensent déjà aux garçons, justement... La différence de maturité entre garçons et filles mais aussi entre filles peuvent entraîner des situations délicates où, par exemple, d'anciennes amies ne se supportent plus. Les transformations physiques vont de pair avec les transformations mentales, aboutissant à des comportements nouveaux. Les filles changent et il peut être intéressant de jouer un scénario où ces problèmes sont mis au premier plan avec des changements rapides d'attitude chez les PJ. Au collège, les 4ème et les 3ème sont les plus âgées et considèrent avec dédain les 6ème et les 5ème. La cruauté entre filles devient plus vive, en parti en raison de leur intérêt croissant pour les garçons. Elles ont moins de pitié entre elles, moins de demi-mesures dans leurs propos, mais sont aussi plus espiègles que leurs aînées, plus farceuses, en un mot, beaucoup plus gaminées, même si elles s'en défendent énergiquement et qu'elles ne supportent plus qu'on les traite en petites filles.

Pour quelques unes, c'est le temps des tout premiers flirts, mais aussi, hélas, celui des premières cigarettes (certaines imbéciles commencent même avant à prendre cette lamentable habitude).

Chez beaucoup de filles, le désir de quitter l'enfance pour devenir adulte se ressent particulièrement et peut entraîner des troubles du comportement. On essaye de copier sa grande sœur, sa manière de s'habiller, d'agir, etc... Elles commencent à s'intéresser de plus près à la mode, aux chanteurs et aux acteurs et poussent des cris d'hystérie quand elles voient Di Caprio, plus par soucis d'imitation que par réelle conviction d'ailleurs. Car si le désir d'indépendance commence à pointer le nez chez certaines, il faut avouer qu'il va souvent de pair, paradoxalement, avec l'envie d'appartenir à un groupe ou à une "norme" auquel elle peut s'identifier et qui la rassure. Car le rejet des autres est toujours très mal vécu et une fille trop indépendante ou ne voulant pas se soumettre à "la norme", sera vite mise à l'écart.

Inversement, une fille qui agit comme les autres se sentira plus à l'aise et plus en sécurité dans un groupe. Groupe qui contribue à influencer de plus en plus son comportement à tout point de vue: mode, musique, ciné, etc... Les jeunes filles sont très influençables et, si elles sortent avec soulagement de la "norme" de l'enfance, c'est pour tomber dans celles beaucoup plus structurées et commerciales de l'adolescence, tout en se persuadant tout aussi naïvement que faussement acquérir de ce fait plus d'indépendance, alors que leur manière de penser et de s'habiller sont totalement sous influence. Elles se mettent à acheter des magazines qui sont en adéquation avec ces "normes" et dans lesquels on ne parle que de conseils de beauté, de mode, de boys bands et de la meilleure façon de séduire un garçon... Dans cette manière de vivre codifiée, l'apparence compte plus que le reste. L'important n'est plus ce qu'on est réellement, mais ce que l'on paraît être. Cette superficialité qui atteint des sommets vers 14-15 ans, entraîne un comportement fondé sur les apparences. Il n'y a rien de pire que de passer pour une cloche, et certaines filles, moins en avance, ou ne souhaitant pas entrer dans la norme font alors les frais des remarques cruelles de leurs camarades, surtout celle qui, pour se mettre en valeur, ont besoin en contre partie d'écraser les autres.

Certains joueurs ne verront peut être pas vraiment la différence entre jouer une fille de 14 ans et une fille de 17 ans. Pourtant, les différences sont souvent profondes car une fille de 13-14 ans subit des mutations à tout point de vue tout en ayant moins de recul, et moins de maturité pour les maîtriser. Cela contribue à créer des différences entre elles et avec les garçons qui ne sont d'ailleurs, pour la première fois, plus vus de la même manière. C'est sur la mise en valeur de ces bouleversements qu'il peut être intéressant de jouer.